



Communiqué de presse

## NON à la suppression de 2500 emplois directs

L'ensemble des syndicats CGT d'ArianeGroup se sont réunis les 28 et 29 juin 2021, afin d'analyser les conséquences de l'annonce récente du directeur général de la société d'un **plan de réduction des effectifs de 30% d'ici 2025**.

L'objectif fixé par les dirigeants d'ArianeGroup et des 2 actionnaires Airbus et Safran est de passer les effectifs français de 7500 à 5000 équivalent temps plein (ETP) d'ici 2025. Cette baisse, impensable, vient s'ajouter à une première baisse des effectifs réalisée depuis la création de la société, en 2016, qui comptait 9000 salariés ! Des discussions seraient engagées avec les syndicats de salariés à la rentrée en septembre ! (sombre été pour les salariés et leurs familles).

Il est bon de rappeler que ce groupe fabrique le lanceur civil Ariane 5, le futur Ariane 6 et le missile balistique stratégique de la défense nationale. Notre entreprise n'est pas comme les autres ; son existence même est basée sur des décisions à la fois française sur le missile stratégique M51, et européennes sur le lanceur civil Ariane et les financements associés qui se comptent en milliards.

A l'étude de premiers éléments, rien ne justifie un tel dispositif, alors que l'entreprise est bénéficiaire, peu endettée et soutenue par l'Etat. Avec une demande et des perspectives en fortes croissances, le besoin affiché du milieu politique de maintenir et développer notre souveraineté, la possibilité de fédérer les peuples autour de projets ambitieux au sein de l'Europe ; la suppression de milliers d'emplois et de compétences est en totale contradiction !

Si ce projet était mis en application, les conséquences en seraient catastrophiques dans différents domaines :

- **Emploi** : Supprimer 2500 emplois directs, induit la suppression de 5000 emplois indirects, qui fait que l'impact sur l'emploi ne serait pas de 2500, mais de **7500 salariés qui seraient touchés** !
- **Compétences** : Lors de la 1<sup>ère</sup> baisse de 1500 des effectifs (départs non remplacés), rares ont été les accompagnements dans la transmission des savoir-faire, (absence totale de Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences). Cette politique met en difficulté les salariés actifs dans la réalisation des études et productions (aucun retour d'expérience), augmente considérablement la non qualité et les risques industriels (nombreuses installations classées à risques), et entame notre capacité à rebondir pour de futures activités !
- **Indépendance d'accès à l'espace** : à partir d'arguments fallacieux selon lesquels nos produits ne seraient pas au prix du marché, que le géant américain Space X ferait mieux et que l'Europe ne veut pas d'une préférence européenne comme les américains, faudrait-il saborder une entreprise de renommée mondiale, financée par les impôts du contribuable depuis 1945 ? Faudrait-il céder des pans entiers de nos savoirs à l'Allemagne, à l'Italie et autres avec pour conséquence pour notre pays et l'Europe la soumission **à des puissances étrangères et perte de toute souveraineté** !

**La dualité Défense et Civil** : Cette dualité est essentielle pour la stabilité de l'entreprise. L'activité des lanceurs est cyclique, oscillant entre phase de développement et industrialisation, demandant un grand nombre de compétences de haute technicité. La dualité civil / Défense permet de lisser les plans de

charge entre les différentes phases tout en maintenant les compétences d'études et de production indispensables à la réussite de ces défis technologiques.

Suite aux difficultés rencontrées sur Ariane 6, le Directeur Général d'ArianeGroup laisse planer une éventuelle séparation des 2 activités; ArianeGroup resterait maître d'œuvre du lanceur Ariane et le M51 pourrait être confié à une autre société Franco-Française. Mais en perdant cette dualité, la dissuasion de la Défense Nationale coûterait beaucoup plus cher au contribuable et ArianeGroup devenant une entreprise mono-activité avec un faible nombre deancements institutionnels. Le lanceur Ariane pourrait être condamné au regard des pertes de compétences conjuguées aux difficultés de financements Européen par l'absence de politique commune. Dans un tel contexte, l'armée française pourrait devenir dépendante d'une puissance étrangère pour assurer ses propres missions de Défense et de surveillance.

- **Economie locale** : en prenant 3 exemples :

- Celui de la métropole bordelaise qui compte 4 sites ArianeGroup composés de 3500 salariés et faisant vivre 7500 salariés directs et indirects, la réduction de 30% des effectifs serait une catastrophe pour les communes et la région, après celle de la fermeture de l'usine bordelaise Ford !
- Celui de Vernon, où ArianeGroup est le premier employeur de la Métallurgie et encore le premier employeur en emplois qualifiés du département de l'Eure. Ceci, dans une région Normandie fortement sinistrée après la fermeture de différentes industries et où la filière automobile très présente est en fort déclin. ArianeGroup à Vernon emploie 1000 salariés et est, pour l'instant, le site historique et leader européen de la propulsion cryotechnique avec notamment des compétences de pointe sur l'hydrogène. Comment pourrait-on laisser partir cette production en Allemagne (projet) alors que selon certains spécialistes, cette énergie est celle du futur et que la France en est le numéro 1 en Europe et qu'elle est source d'emplois et de projets pour l'environnement ?
- Les sites de la région Parisienne (Les Mureaux et Vert le Petit) seront également affectés par cette réduction massive d'emplois et de compétences, notamment dans les bureaux d'études.

Cette nouvelle mesure anxiogène, faisant suite au bal des réorganisations aussi nombreuses que contre-productives, provoque une démotivation supplémentaire et renvoie à de nombreux salariés le fait de n'être qu'un centre de coûts sans aucune valeur pour la société.

Ce n'est pas en envoyant ce type de signal que la Direction relèvera les défis à venir et galvanisera les équipes restantes. D'autres solutions alternatives sont possibles comme l'appui des 2 actionnaires Airbus et Safran, comme la diversification de nos produits engagée avant la création d'ArianeGroup et stoppées depuis, comme la négociation d'une réduction du temps de travail pour partager les activités, etc...

Lundi 5 juillet 2021

Contacts

Pierre Giacomini – DSC : 06.85.17.26.35 (Gironde)

Benoit Dalgarrondo – DSC : 06.76.41.33.37 (Normandie)

Philippe Boutant – Elu CSE-Central : 06.81.26.95.04 (Gironde)

Miche Schalamon – DSC : 06.21.61.97.41 (Région Parisienne)